

Lexique Résistance

AEF : Afrique équatoriale française.

AJ : Armée Juive.

AMGOT : *Allied Military Government for Occupied Territories*.

Armistice : Philippe Pétain, nommé président du Conseil le 16 juin 1940, demande à l'Allemagne la signature d'un armistice. Celui-ci est signé le 22 juin 1940 à Rethondes (où fut signé celui de 1918). Hitler impose à la France des clauses draconiennes. L'armée française est désarmée, la France doit entretenir les troupes allemandes basées sur son territoire, une ligne de démarcation (voir définition) est créée, l'Alsace et la Moselle sont annexées, enfin les prisonniers de guerre français sont maintenus en captivité.

AS : Armée Secrète. Rassemble les unités paramilitaires des mouvements non communistes.

BBC : *British Broadcasting Corporation* (Radiodiffusion britannique).

BCRA : Bureau Central de Renseignement et d'Action. Service de renseignement mis sur pied par André Dewavrin, dit colonel *Passy*. Initialement dénommé Bureau Central de Renseignement et d'Action Militaire (BCRAM), il prend le nom de BCRA en 1942. Service de renseignement de la France Libre, il a organisé d'importants réseaux dans la France occupée : Brutus, Cohors, Confrérie Notre-Dame (CND), Manipule et Phalanx sont parmi les plus connus.

BOA : Bureau des Opérations Aériennes.

CDAP : Comités d'Action et de Défense paysanne. Mis en place en 1943, avec des militants communistes avant tout, ils se lancent dans une propagande contre Vichy et l'occupant, en particulier dans le sud-est de la France.

CDL : Comité Départemental de la Libération. Mis en place clandestinement avant la Libération, les CDL ont pour rôle d'encadrer la prise de pouvoir, l'épuration et la transition de la période de la Libération afin de permettre un retour rapide à la légalité républicaine. Des comités locaux de Libération (CLL) ont également été créés.

CFLN : Comité français de libération nationale.

CGA : Confédération Générale de l'Agriculture. Née durant l'année 1943, regroupe des militants socialistes et radicaux. La CGA se dote d'un journal, *la Résistance paysanne* en 1944.

CGT : Confédération Générale du Travail.

CND : Confrérie Notre-Dame.

CNP : Confédération Nationale Paysanne. Organisation agricole proches des socialistes, interdite par le gouvernement de Vichy.

CNR : Conseil National de la Résistance. Créé le 27 mai 1943 le CNR parachève l'unification de la Résistance intérieure, dont de Gaulle a confié la réalisation à Jean Moulin, en rassemblant à la fois les principaux mouvements (Combat, Franc-Tireur, Libération-Sud, Libération-Nord, le Front national, Ceux de la Résistance, Ceux de la Libération et l'Organisation Civile et Militaire) et des hommes issus de différentes sensibilités politiques, ainsi que deux syndicats (la CGT et la CFTC). D'abord présidé par Jean Moulin puis, après l'arrestation de ce dernier en juin 1943, par Georges Bidault, le CNR élabore un programme (15 mars 1944) qui prévoit « un plan d'action immédiate contre l'oppresseur et les mesures destinées à instaurer, dès la libération du territoire, un ordre social plus juste. ».

Le C.N.R. montra au monde entier l'union de toute la Résistance groupée derrière le général de Gaulle ce qui aida celui-ci à asseoir son autorité.

COMAC : Comité d'Action Militaire.

Corporatisme : régime qui se substitue aux syndicats. Organisé pour chaque secteur de l'économie, il veut nier les différences sociales. Les cadres ne sont pas élus mais nommés par Vichy.

Corporation Nationale Paysanne : exemple de ce corporatisme, elle devait être la grande réforme de Vichy dans le monde rural. Toutes les organisations agricoles sont représentées à l'échelon départemental. Elle devait permettre de mieux contrôler les productions, sous la houlette de l'État. Dans la pratique, cette institution n'a pas réellement fonctionné.

2e DB : Deuxième Division Blindée.

EIF : Eclaireurs Israélites de France.

FAFL : Forces Aériennes Françaises Libres.

FFC : Forces Françaises Combattantes (création : 14 juillet 1942).

FFI : Forces Françaises de l'Intérieur. Le 1^{er} février 1944 sont instituées les FFI, regroupant les diverses formations paramilitaires de la Résistance. Le général français Kœnig, reconnu par les Alliés, en dirige l'état-major à Londres. Après le débarquement du 6 juin 1944, les FFI apportent, par leur connaissance du terrain, une aide précieuse aux soldats alliés dans leur progression pour le libérer. En septembre 1944 les FFI sont intégrées dans l'armée française.

FFL : Forces Françaises Libres. Formées par de Gaulle au cours de l'été 1940, les FFL regroupent d'abord des unités rapatriées de Dunkerque, de Narvik et de l'armée du Levant, rejointes par quelques soldats et civils (tels les pêcheurs de l'île de Sein) de métropole qui ont réussi à parvenir jusqu'en Angleterre. Les FFL possèdent également une marine, les Forces Navales Françaises Libres (FNFL) et une aviation, les Forces Aériennes Françaises Libres (FAFL). Rassemblant à la fin de 1943 environ 60 000 combattants, les FFL se sont illustrées sur différents théâtres d'opérations en Afrique et en Europe (la 1^{ère} brigade française libre à la bataille de Bir Hakeim en Libye, les unités du général Leclerc à Koufra, au Tchad et au Fezzan).

Front National : le Front National de Lutte pour la Liberté et l'Indépendance de la France est créé en 1941, d'obédience communiste, il générera les FTP (voir définition). Rien à voir avec la formation politique actuelle.

FNFL : Forces Navales Françaises Libres.

FTP : Francs-Tireurs et Partisans. Créés en 1942 les FTP regroupent des organisations paramilitaires (Organisations Spéciales, Jeunesses communistes, MOI), et sont placés sous le commandement de Charles Tillon. Très structurés, les FTP sont partisans de la guérilla urbaine et de l'action immédiate. En 1944 les FTP sont rattachés aux FFI.

Gestapo : abréviation de *Geheime Staatspolizei*, police secrète d'État allemande. Active, entre autres, dans la lutte contre les résistants.

GPRF : Gouvernement Provisoire de la République Française, institué et présidé à partir du 3 juin 1944 par le général de Gaulle.

GMR : Groupes Mobiles de Réserve (Ministère de l'Intérieur). Ils seront souvent utilisés contre les maquis. A ne pas confondre avec la Garde essentiellement militaire et peu disposée à la lutte anti-maquis.

IS : *Intelligence Service* (service secret britannique). En place en France dès 1940.

Ligne de démarcation : véritable frontière, traversant des départements et villes de zone rurale, imposée par les Allemands. Elle sépare la zone occupée par leurs troupes et la zone non occupée dite libre sous l'administration directe de Vichy (voir carte p. 8).

LVF : constituée le 7 juillet 1941, la Légion des Volontaires Français contre le bolchévisme combat en portant l'uniforme allemand.

Milice : créée sur décision de Pierre Laval, alors chef du gouvernement, le 30 janvier 1943. Est une force particulièrement répressive à l'égard de la Résistance. Constitue depuis avril 1943 une direction autonome de la Police mise à la disposition des préfets. Avec ses propres tribunaux, elle a le droit de justice et de police.

MJS : Mouvement de Jeunesse Sioniste.

MLN : Mouvement de Libération nationale.

MOI : Main d'Oeuvre Immigrée.

Mouvements de Résistance : apparus progressivement à partir de l'automne 1940, les divers mouvements structurés (Combat, Franc-Tireur, Libération-Nord, Défense de la France, Front National, etc.) font suite le plus souvent à des formes moins organisées de Résistance. En zone nord, ils s'opposent avant tout à l'occupant ; en zone sud leur hostilité se tourne plutôt vers l'idéologie vichyste.

MUR : Mouvements Unis de la Résistance.

NAP : Noyautage des administrations publiques.

NN : *Nacht und Nebel* (Nuit et Brouillard).

OCM : Organisation Civile et Militaire.

OJC : Organisation Juive de Combat.

ORA : Organisation de Résistance de l'Armée. Née en novembre 1942, elle rassemble au début des officiers de l'armée d'armistice dissoute.

Organisations de solidarité : plusieurs organisations ont aidé à la protection des personnes recherchées ou persécutées par le gouvernement de Vichy ou par les Allemands. Certaines ont en particulier permis de sauver les populations juives. On peut retenir le cas de la **CIMADE**, Comité Inter-Mouvements Auprès Des Évacués, créé en 1939 ; l' **OSE**, Oeuvre de Secours aux Enfants ou encore le **Secours populaire**, clandestin durant la guerre.

ORT : Organisation Reconstruction Travail.

OSE : Oeuvre de Secours aux Enfants.

OSMOI : Organisation Spéciale de la Main d'Oeuvre Immigrée.

OSS : *Office of Strategic Services* (services spéciaux américains à partir de 1943 en France).

POWŃ : *Polska Organizacja Walki o Niepodległość* (Organisation polonaise de lutte pour l'indépendance)

QG : Quartier Général.

RAF : *Royal Air Force* (aviation militaire britannique).

Réseaux de Résistance : organisations clandestines apparues dans la France occupée dès l'été 1940, les réseaux développent essentiellement des activités d'aide aux prisonniers de guerre, de renseignement, d'évasion, de sabotage et fournissent aux Alliés une aide militaire précieuse. Plusieurs organismes ont créé des filières en France et recruté de nombreux agents : les services britanniques du *SOE* et de l'*IS* (voir définition), les services américains de l'*OSS* (voir définition) et ceux du BCRA (voir définition). 266 réseaux ont été officiellement reconnus (homologués) à la Libération, regroupant environ 100 000 agents.

Révolution nationale : elle caractérise le régime de Vichy mise en place par Pétain dès qu'il obtient les pleins pouvoirs, le 10 juillet 1940. Antirépublicaine, antidémocratique, passéiste, la Révolution nationale fondée sur la devise, « Travail, Famille, Patrie » adopte des pratiques dictatoriales. Des lois d'exclusion ont été promulguées (ex. : statuts des juifs d'octobre 1940 et de juin 1941).

Service civique rural : institué en 1941, ce service devait inciter les jeunes à aller pour une courte période aider les paysans en manque de main d'œuvre. Un des moyens de promouvoir l'image des campagnes selon Vichy.

SOE : *Special Operations Executive* (Services des Opérations Spéciales). Créé à l'été 1940 par les Britanniques pour affaiblir la position de l'Allemagne en Europe occupée. Il eut pour chef en France le commandant Buckmaster. Le *SOE* contrôle une cinquantaine de réseaux d'évasion et de renseignement en France. Activité : évasion, renseignement, sabotage, parachutages de matériel, débarquements-embarquements.

SS : *Schutzstaffeln* (groupe de protection).

SAP : Section des Atterrissages et Parachutages (recherche de terrains de parachutage ou d'atterrissage, constitution d'équipes pour les réceptions).

SAS : *Special Air Service*. Commando parachutiste destiné à participer au soulèvement national en aidant la Résistance et à engager des opérations ponctuelles.

STO : Service du Travail Obligatoire. Institué par le gouvernement de Vichy par une loi du 4 septembre 1942 pour répondre aux exigences allemandes de main d'œuvre, le STO constitue le prolongement de la politique vichyste de la « Relève » mise en place début 1942, qui consistait à envoyer en Allemagne des travailleurs spécialisés volontaires en échange du retour de prisonniers de guerre (trois travailleurs pour un prisonnier). L'échec de la « Relève » et la faiblesse de ses résultats entraînent l'instauration d'une nouvelle loi du 16 février 1943 modifiant le recrutement du STO : il ne se fait plus selon un critère professionnel mais sur une base démographique, les réquisitions concernant désormais tous les jeunes nés entre 1920 et 1922. Très impopulaire, le STO a provoqué une hostilité croissante de l'opinion, et il a entraîné une partie des réfractaires à s'engager dans la Résistance, en particulier au sein des maquis.

TA : Travail Allemand ou Travail Antinazi.

UNE : Union Nationale Espagnole.

URSS : Union des Républiques Socialistes Soviétiques.

Lexique déportation

Aryens : peuple de langue et d'origine indo-européenne qui s'établirent en Iran et au Nord de l'Inde entre 2000 et 1000 avant J.C.

L'adjectif relatif aux aryens est employé dans les théories racistes ; il définit un type d'homme « de pure race » descendant directement sans métissage des Aryens. Cette notion est dépourvue de tout fondement scientifique.

Aryanisation : Elimination de l'influence économique des juifs en Allemagne puis dans l'Europe occupée.

Axe : L'Italie, l'Allemagne et le Japon forment l'Axe Rome, Berlin, Tokyo contre les Alliés (Angleterre, France, URSS - juin 1941 -, Etats Unis - décembre 1941).

Block (bloc) : baraque où les détenus sont entassés dans les châlits pour passer la nuit.

Camps de concentration : camps où sont regroupés des prisonniers pour des motifs politiques, religieux, ethniques. Dachau est le premier camp de concentration ouvert pour les opposants au régime (1^{er} avril 1933) ; suivent ensuite Oranienburg puis Sachsenhausen. En 1938 et 1939 sont construits de nouveaux camps dans les pays annexés, Autriche et Tchécoslovaquie (Mauthausen...). Le pogrom* de la « Nuit de Cristal » 7-8 novembre 1938, a pour conséquence la déportation de milliers de juifs. Avec le déclenchement de la guerre, les camps prolifèrent dans l'Europe occupée par le III^{ème} Reich* et deviennent une véritable école de la violence. Fin 1941, début 1942, le régime concentrationnaire se durcit par l'instauration du décret du 7 décembre 1941 *Nacht und Nebel*, (« Nuit et Brouillard »). Toute personne arrêtée pour hostilité à l'armée est déportée et vouée au travail forcé pour faire face à l'effort d'une guerre totale. En 1944, on dénombre 20 camps de concentration, 165 camps de travail satellites et des milliers de *Kommandos** (Sur ce dernier point, se référer au lexique p112 du n°3 des collections de L'Histoire de octobre 1998, intitulé « Auschwitz la solution finale »).

Camp d'extermination : lieu de l'extermination (visant à faire périr) de masse des juifs. Heydrich annonce à la conférence de Wannsee le 20 janvier 1942 qu'il est chargé de la préparation de la solution définitive du « problème juif. » Le terme « solution finale » camoufle l'horrible réalité de l'extermination systématique des juifs européens par des organismes gouvernementaux allemands qui débute en juin 1941.

L'opération était secrète. A côté des camps d'extermination* de Belzec, Sobibor et Treblinka (muni de chambres à gaz*), il existe des camps mixtes (concentration et extermination*) : Auschwitz-Birkenau et Lublin-Maïdanek ; au château de Chelmno ce sont des camions à gaz qui ont été utilisés.

Chambre à gaz : la première a été utilisée pour l'extermination des malades mentaux de janvier 1940 à août 1941. Le gaz est utilisé (monoxyde de carbone ou le Zyklon B.). Les corps sont ensuite brûlés dans des fours crématoires ou enterrés dans des fosses.

Chancelier : en Allemagne, c'est le chef du gouvernement.

Dégénérés : individus porteurs de dégénérescence (handicapés physiques, mentaux, vieillards séniles), qui constituent une charge pour la communauté et ternissent l'image de la race aryenne supérieure.

Diktat : traité de paix dicté sous la contrainte.

Einsatzgruppen: *Kommando* suivant l'armée allemande, chargé de liquider les partisans, les communistes, les juifs.

Lebensraum (Espace vital) : théorie nazie préconisant l'extension de l'Allemagne vers l'Est.

Euthanasie : notion désignant l'acte d'abrèger délibérément la vie d'un malade en phase terminale lorsque sa souffrance est trop intense. Détournée par le courant eugéniste pour justifier l'élimination des « vies indignes d'être vécues » ; désignera sous le Troisième Reich* le programme d'assassinat systématique des handicapés mentaux (T4) d'octobre 1939 à août 1941.

Führer: 1 - titre de Hitler au sein du parti nazi à partir de 1921.

2 - titre officiel de Hitler comme chef absolu de l'Etat après la mort du Président Hindenburg en août 1934

3 - d'une façon générale employé comme déterminé dans ses mots composés : chef

Gauleiter : gouverneur de district politique

Génocide : (du grec *genos*, race). Destruction méthodique d'un groupe ethnique. Terme employé pour la première fois en 1944 à propos de l'extermination des juifs par les nazis.

Gestapo : police secrète d'Etat de l'Allemagne nazie.

Ghetto : mot d'origine italienne, s'emploie dès avant guerre pour des quartiers regroupant la communauté juive d'une ville. Les Nazis enfermeront et affameront les ghettos, jusqu'à l'évacuation de leur population vers les camps de la mort. Certains comme le ghetto de Varsovie se révolteront.

Holocauste : Terme emprunté à la Bible pour désigner « *un sacrifice sanglant exécuté dans un but religieux* ». Il désigne, en Israël, à la fin des années 1950, la destruction des juifs.

Kapo : Détenu qui a pour tâche de diriger d'autres déportés dans les camps de concentration.

K.Z. K.L. : l'une et l'autre de ces abréviations viennent du mot *Konzentrationslager* (camp de concentration). K.Z. semble avoir été plus usité dans les débuts et K.L., suivi de la première lettre du camp plus officiel ; exemple : KLM, camp de concentration de Mauthausen.

Kommando : détachement de prisonniers affectés à une tâche. Le terme désigne aussi le lieu de détention d'un camp de concentration regroupant des prisonniers travaillant dans une usine.

Krematorium (fours crématoires) : Les fours crématoires servaient à brûler les cadavres des détenus morts dans les camps. Il ne s'agit donc pas, sauf exception, d'un procédé de mise à mort, mais d'un moyen de faire disparaître les morts rapidement et sans laisser de traces. Ils étaient pour ces raisons préférés aux charniers, utilisés lorsque le nombre de morts dépassait les capacités des crématoires. La cheminée des crématoires, d'où s'échappaient les cendres des déportés assassinés par les nazis, est devenue le symbole des camps de concentration.

Länder : La Constitution allemande repose sur un système fédéral regroupant des États (*Länder* en allemand) qui délèguent à l'État et au gouvernement fédéraux les compétences souveraines mais conservent néanmoins une grande autonomie administrative et politique.

Marches de la mort : Devant la progression des troupes alliées, les nazis de l'été 1944 à fin avril 1945 obligent les déportés à partir en convoi vers d'autres camps ; les termes ont été employés par les déportés eux-mêmes ; les conditions de ces évacuations étaient effroyables : le froid, la faim, la fatigue, les marches forcées. Les exécutions étaient nombreuses, ceux qui ne pouvaient pas suivre étaient abattus.

Muselmann (musulman) : expression employée par la SS et reprise par les concentrationnaires pour désigner un détenu victime de totale dénutrition et résigné à mourir.

Négationnistes : Terme qui désigne ceux qui nient l'existence des chambres à gaz.

Pangermanistes : Partisans de la « grande Allemagne », c'est-à-dire de l'annexion par le *Reich* de tous les territoires majoritairement peuplés d'individus de « race » et de culture germaniques.

Pogrom ou Pogrome : émeutes, accompagnée de pillages et de meurtres, dirigée contre la communauté juive, tolérée par les autorités (d'abord en Russie, puis en Pologne et en Allemagne).

Rasse (race) : notion dépourvue de signification à l'échelle humaine et ne reposant sur aucune donnée scientifique. Vise à faire croire à l'existence de groupes humains différents caractérisés par des critères physiques et mentaux de « valeur » différente, à les hiérarchiser de façon arbitraire pour conclure à la supériorité d'un de ces groupes, les autres constituant pour lui une menace permanente de destruction. C'est le pivot de l'idéologie et de la propagande nazies.

Reich (empire) : terme mythique désignant la collectivité territoriale de tous les pays de « sang » et de langue germanique, purifiés des influences étrangères.

Reichsleiter (dirigeants du Reich) : cadres supérieurs du Parti nazi nommés par Hitler et exerçant les plus hautes responsabilités idéologiques et politiques.

Reichstag : parlement allemand.

Revier : hôpital du camp.

RSHA : abréviation allemande désignant le Bureau centrale Sécurité du *Reich*. Créé le 27 septembre 1939, il incluait notamment le SD et *Gestapo*.

S.A. *Sturmabteilung* (section d'assaut) : groupement paramilitaire nazi ; appelée familièrement bataillon brun en raison de la couleur de son uniforme, la S.A. fut dès sa création à la fin de l'année 1921 le fer de lance de la violence politique et de l'antisémitisme.

SD : Service des renseignements généraux de la sécurité du *Reich*.

S.S. *Schutzstaffel* (section de protection) : fondée en 1923 pour assurer la sécurité de Hitler, la SS deviendra avec H.Himmler à partir de 1929 l'institution la plus influente et la plus meurtrière du régime nazi.

Shoah : mot hébreu qui signifie catastrophe. Terme appliqué particulièrement à l'extermination des juifs.

***Sonderkommando* (commando spécial) :** équipe de concentrationnaires contraints d'effectuer certaines tâches en relation avec le génocide (transport et crémation des cadavres, récupération des dents en or, etc...)

Spartakistes : membres du parti communiste allemand (parti spartakiste)

***Untermensch* (sous-homme) :** les juifs, les Tziganes et Slaves en tant que produits d'une humanité inférieure ne pouvant assurer son existence qu'en pompant la substance vitale des autres peuples ; allégorisé dans *Mein Kampf* par la sangsue, le vampire, le serpent...

***Volk* (peuple au sens de communauté raciale populaire) :** vision mystique et anti-humaniste de la nation non pas basée sur un « contrat », mais sur la conscience d'appartenir à une entité supérieure liée par le sang.

***Völkischer Beobachter* (observateur raciste) :** organe de presse officiel du Parti nazi ; (la seule traduction possible de l'adjectif *Völkisch* dans son acception nazie est « raciste »)

***Wehrmacht* :** jusqu'alors appelée *Reichswehr*, l'armée allemande prit à partir du 16 mars 1935 le nom de *Wehrmacht* et fut placée sous le commandement suprême du *Führer*.

D'après - Thierry Feral, *Le national-socialisme. Vocabulaire et chronologie*, Paris, l'Harmattan, 1998
- les collections de l'Histoire « Auschwitz et la solution finale »
- le *Petit Robert*
- le manuel scolaire de terminale Hatier sous la direction de Serge Berstein et Pierre Milza (1998)